« LES ATELIERS D'ECRITURE DU SLAM, UN CADRE IDEAL ET LUDIQUE DE LA DIDACTIQUE DU FRANÇAIS »

Youssouf OUEDRAOGO
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
youed89@yahoo.fr
Saïdou LENGLENGUE
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
lenglenguesaidou@gmail.com

Résumé

Les ateliers d'écriture constituent un nouveau dispositif d'enseignement de la poésie qui s'applique de manière plus ludique et tente de réconcilier les élèves avec le français. Les principaux buts des ateliers d'écriture de slam sont entre autres de déclencher l'écriture, créer la motivation, et susciter le plaisir de parler et d'écrire chez les élèves. Il s'agit de leur faire prendre conscience de leur potentiel tout en les initiant à la poésie classique par le biais des activités ludiques. Les différents jeux qui y sont pratiqués permettent encore aux jeunes locuteurs de révéler leurs talents oratoires et leur force créatrice et se réconcilier avec l'écriture. Nous voudrions donc dans la présente étude analyser les caractéristiques ludiques du slam.

Mots clés : *les ateliers d'écriture, le slam, activités ludiques, didactique du français.*

Abstract

The writing workshops are a new device for teaching poetry which is applied in a more playful way and tries to reconcile students with French. The main goals of slam writing workshops are, among other things, to trigger writing, create motivation, and elicit the pleasure of speaking and writing in students. The aim is to make them aware of their potential while introducing them to classical poetry through fun activities. The various games that are played there still allow young speakers to reveal their oratorical talents and their creative force and to reconcile with writing. We would therefore like in this study to analyze the playful characteristics of slam.

Key words: *writing workshops, slam, fun activities, didactics of french.*

Introduction

L'apprentissage du français en contexte scolaire burkinabè est souvent vécu par les élèves comme une activité embarrassante et démotivante. Ce désintérêt au français n'est pas sans conséquences sur le parler des élèves.

Selon Sénon KANAZOÉ (2011 : 13), ils « *s'expriment de manière peu conforme à la norme en faisant usage de phrases agrammaticales, inacceptables, à la limite, non interprétables et cela aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.* ». Discipline d'enseignement et langue de scolarisation, pourtant, il nécessite pour les enseignants et/ou les didacticiens de donner aux élèves le goût de s'approprier le français. Pour notre part, les ateliers d'écriture de slam, à travers ses exercices littéraires ludiques, offrent l'occasion aux élèves d'apprendre la langue.

Cette vision didactique des ateliers d'écriture suscite des questions formulées de la manière suivante : Comment se caractérisent les ateliers d'écriture de slam ? Les techniques de diction menées lors des ateliers de slam promeuvent-elles l'expression orale des élèves ? Les techniques d'écriture appliquées lors des ateliers de slam favorisent-elles une réconciliation efficace des élèves avec l'écriture ?

Les questions dégagées ci-dessus nous ont permis de formuler les hypothèses ci-après : Les ateliers d'écriture de slam regorgent d'un important nombre d'activités ludiques orales et écrites pouvant contribuer à l'acquisition du français. Les techniques de diction pratiquées par les élèves lors des ateliers d'écriture améliorent leur expression orale. Les différentes techniques d'écriture incitent les élèves à produire de manière ludique des textes poétiques. Elles contribuent ainsi à l'accroissement des capacités scripturales des élèves.

Notre travail de recherche s'inscrit dans la dynamique de la sociodidactique des langues. Selon Zahir Meksem (2009), cette approche « *récente tente d'apporter des réponses spécifiques à des terrains d'enseignement des langues eux aussi spécifiques.* » Elle prend de ce fait en compte les modes d'apprentissage et d'appropriation de la langue dans un contexte extrascolaire (lieux publics).

La présente étude vise à prouver les implications didactiques des activités ludiques pratiquées lors de la création poétique du slam sur l'expression orale et écrite des élèves. Nous envisageons encore de proposer des perspectives didactiques qui tiennent compte de ces activités dans le milieu scolaire et spécifiquement dans l'enseignement-apprentissage du français.

Pour mener cette étude nous nous sommes appuyés sur l'observation directe d'un atelier d'écriture de slam organisé à la maison des jeunes et de la culture de Ouahigouya. Des élèves du cours moyen venus de différentes écoles primaires ont participé à cet atelier d'écriture. Notre

recherche tient compte des inégalités d'accès à la langue française des élèves. Ainsi, nous avons varié notre public cible. Certains sont des écoles basées en milieu urbain. D'autres proviennent des établissements scolaires du milieu rural. Pendant quatre (04) jours, les apprenants sont initiés à la création poétique à partir de divers jeux oraux et des techniques d'écriture dont s'inspirent les slameurs professionnels pour produire leurs poèmes. L'observation directe de ces séances pédagogiques nous a permis de dégager les implications didactiques des activités ludiques sur l'apprentissage de la langue française des élèves.

1. Approche conceptuelle

Cette partie a une vocation définitionnelle. Ainsi, nous apportons un éclairage terminologique sur les concepts de : ateliers d'écriture et activités ludiques.

1.1. Le slam

Le concept de slam est assez polysémique. Son sens varie selon usage. Néanmoins, selon son étymologie, il est un anglicisme qui traduit l'idée de claquement de la porte, la révolte, la critique. Il représente un genre poétique nouveau qui remet à l'honneur la joute oratoire. C'est une poésie orale, un exercice de performance orale et d'écriture qui met un accent sur la recherche du mot le plus juste, le jeu du langage.

1.2. Les ateliers d'écriture

Selon Yves Reuter (1989 : 25) l'atelier d'écriture est « *un espace-temps institutionnel, dans lequel un groupe d'individus, sous la conduite d'un « expert », produit des textes, en réfléchissant sur les pratiques et les théories qui organisent cette production, afin de développer des compétences scripturales et méta-scripturales de chacun de ses membres.* »

Celui du slam, encore appelé *écriture créative* est un dispositif pédagogique dont le but est de déclencher l'écriture, de créer la motivation, dans un certain plaisir. Il s'agit selon Isabelle BERNARD (2019 : 74) « *d'entraîner les élèves à côtoyer la fonction poétique de la langue dans un environnement qui éveille leur curiosité, c'est prendre en considération le plaisir qui favorise un rapport d'attachement des étudiants avec la langue.* » Lors des ateliers d'écriture de slam, les animateurs-slameurs traitent de concert avec les apprenants et sous forme de jeux, des exercices plaisants et attrayants qui renforcent leur intérêt à la langue.

2. Les activités ludiques des ateliers d'écriture de slam et leurs implications didactiques

Les activités ludiques des ateliers d'écriture de slam sont d'ordre oral et écrit.

2.1. Les techniques de diction du slam et leurs implications didactiques

Au cours des ateliers d'écriture de slam, plusieurs jeux d'oralité sont réalisés de concert avec les élèves. Ces activités ludico-orales sont des astuces initiées et pratiquées par les animateurs pour préparer les élèves à la déclamation des poèmes et à améliorer leurs capacités langagières.

2.1.1. La bombe de rimes

Le jeu le plus pratiqués est la *bombe de rimes* encore appelée *la guerre de rimes*. Il est un jeu préparatoire aux activités d'oralité et d'écriture. La *bombe de rimes* a une variante appelée *la bombe de paronymes*. Elle consiste à retrouver le paronyme d'un mot donné le plus vite possible. Elle se pratique par un échange rapide de rimes. En effet, les participants, débout, forment un rond. Le lanceur prononce une phrase. Le suivant trouve rapidement une autre phrase qui rime avec celle précédemment prononcée. L'on procède ainsi jusqu'à épuiser le groupe. Si un participant ne trouve pas la phrase dans le temps imparti (05 secondes), il est éliminé. Il quitte alors le groupe. Ce jeu est un entraînement phonologique qui permet aux pratiquants de stimuler leur créativité verbale. Il développe également la promptitude. Ce jeu contribue à leur équilibre psychologique.

2.1.2. La pratique de la technique de l'obstruction

Afin de permettre à ces élèves de s'exprimer aisément, les enseignants peuvent pratiquer la technique de l'obstruction. Elle consiste à insérer un stylo dans la bouche, derrière les incisives, et tenter autant que possible, de bien prononcer un texte. Il s'agit d'un exercice de diction qui consiste à travailler les muscles de la mâchoire et la langue, puisque leur fonctionnement influence beaucoup la diction. Lors de cet exercice et dans un premier temps, l'enseignant invitera les élèves à placer un crayon ou un stylo dans la bouche entre la canine et la première molaire et le maintenir en place. Il les invitera ensuite à répéter le texte en se concentrant sur la manière dont ils prononcent les mots malgré cette

difficulté. Cet exercice a des répercussions positives sur l'expression orale des élèves. Entre les différents essais, le maitre procèdera à des exercices de relaxation de la mâchoire puis de la langue. Le maitre fera enfin lire une dernière fois le texte sans le crayon ou le stylo dans la bouche. Les élèves éprouveront des difficultés liées à la pratique du crayon dans la bouche. Mais leurs mâchoires seront plus aguerries à force de s'entrainer plusieurs fois. Ils ressentiront d'ailleurs par la suite une certaine légèreté après une pratique régulière de cette méthode. Les effets recherchés par ce type d'exercice sont entre autres :

- Dégourdir la mâchoire ;
- Renforcer l'aptitude à prononcer des mots et des syllabes ;
- Fluidifier progressivement le rythme de la parole ;
- Rendre audible les sons produits par le locuteur ;
- Élargir le sourire naturellement.

En somme, un tel entrainement permet à l'élève d'être un orateur confiant.

Selon Sidiki Traoré (2012 : 40),

> « *Une bonne articulation confère plus d'éclat à la parole et assure son efficacité. Inversement, une mauvaise articulation demande plus d'attention à l'auditeur, l'obligeant à tendre toujours plus l'oreille, voire le cou, pour espérer saisir le message. Bien entendu, cela peut fausser la réceptivité du message et laisser l'auditeur, qui n'hésiterait plus alors à rompre l'échange verbal dès que la situation le permet.* »

2.1.3. Le jeu de lecture

Pour pratiquer ce jeu, les élèves devaient lire leurs propres textes à deux voix différentes le plus rapidement possible tout en articulant bien pour qu'ils restent audibles. À travers ce jeu, les élèves améliorent leurs capacités d'articulation et de prononciation des mots de la langue française et partant, à la bonne lecture. Ce qui les amène à s'intéresser davantage à cette activité ludique. Les ateliers d'écriture de slam développent ainsi les compétences orales des élèves. Selon le Collectif 129 H (2007 : 31), le slam constitue « *le moyen le plus facile de partager un texte, donc de partager des émotions et l'envie de jouer avec des mots.* »

2.1.4. Le jeu sur le rythme

Il vise à permettre aux élèves de percevoir les mesures ou les groupes rythmiques d'un texte oralisé et de découper son propre texte en groupes prosodiques dans une intention mélodique et expressive. Ce jeu prépare l'apprenant à la lecture minutieuse des textes.

2.1.5. La lecture des virelangues

Parfois et selon Isabelle BERNARD (2019 : 75),

> « *les apprenants ressentent à différents degrés les sentiments, ambivalents et conflictuels, de plaisir d'apprendre et de s'exprimer et de honte éprouvés suite à des difficultés de prononciation ou d'erreurs grammaticales qui entraînent généralement non seulement des moqueries de la part de leurs camarades (et parfois des enseignants) mais qui, en outre, sont la cause de mauvais résultats dans les productions orales et écrites notées, creuset du profond découragement et du décrochage de certains.* »

Pour amener donc les élèves à bien s'exprimer en français, Il convient de les initier à la bonne prononciation des sons et des mots de cette langue. Cette formation des élèves peut être effectuée par la lecture des virelangues. Ceux-ci sont des phrases comportant des allitérations, des assonances, des paronymes et des homonymes homophones. Les virelangues contribuent à délier les langues des élèves dont la langue maternelle est autre que le français. Leur prononciation et leur compréhension orale s'avèrent parfois difficiles pour les élèves non francophones. Leur lecture vise non seulement à jouer avec les sons, les rythmes, mais aussi de s'entraîner à et claquer les mots conformément au sens originel du mot slam. Cet exercice permet aussi aux élèves de dompter leurs difficultés liées à la prononciation des mots souvent dues au zézaiement et à l'influence de la langue maternelle sur le français. En effet, un élève moréphone (le moré est une langue nationale burkinabè qui n'a pas les fricatives palato-alvéolaires) qui répète la phrase suivante « *Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien* » corrige ses défauts de prononciation et distingue le son [s] de [ʃ]. Cette façon de s'exercer en expression orale favorise en outre un travail d'écoute et d'articulation. La lecture permanente des virelangues contribue à la fluidité verbale et à l'aisance des élèves à oraliser un texte. Ils sont enfin

un moyen de perception des sons de la langue française. Selon Florentina FREDET et Christos NIKOU (2020 : 1),

> « *Pour acquérir une langue vivante il faut, bien évidemment, apprendre à la parler (car toute langue est parlée avant d'être écrite), mais cela n'est possible que si l'on connaît sa prononciation. En effet, chaque langue possède un nombre limité de sons qui sont fixés par la communauté linguistique qui la parle. Cependant, la maîtrise d'une bonne prononciation (« compétence phonétique ») suppose, à la fois, un enseignement spécifique et un entraînement systématique qui aideront l'apprenant à (mieux) percevoir et produire les unités sonores de la langue dans des contextes donnés* ».

Quelques virelangues :

1- *Je sèche ces cheveux chez ce cher Serge.*
2- *Dix-huit doigts droits de druides.*
3- *La pipe au papa du pape Pie pue.*
4- *Écartons ton carton car ton carton nous gêne* (Ces virelangues sont téléchargés sur *www.virelangues.com*)

En somme, toutes ces activités ludico-didactiques pratiquées lors des ateliers d'écriture de slam contribuent à la perfection de l'expression orale des élèves.

3. Les différentes techniques d'écriture de slam et leur portée didactique

Au-delà des activités ludiques liées à l'oralité, les animateurs-slameurs poussent les élèves à pratiquer des jeux d'écriture qui accroissent leurs capacités scripturales. Ils conçoivent leurs textes à partir de contraintes et des règles de la langue qui incitent à en exploiter toutes les ressources. Selon JC PETON et LP Camille JULIAN (2006 : 9-26), l'on distingue plusieurs techniques d'écriture de slam :

3.1. L'écriture en prose (expression écrite)

Elle consiste à concevoir un texte à partir d'un thème préalablement choisi de manière unanime par les participants. L'écriture du texte se fera sans prendre en compte les principes fondamentaux de la création poétique. Ce texte en prose sera par la suite transformé en texte versifié par les participants, chacun en fonction de son souffle. Les premières

contraintes en termes de rimes seront encore appliquées sur ce texte de base.
Les avantages didactiques de cette technique d'écriture pour l'enseignement-apprentissage du français sont nombreux. En effet, elle permet aux élèves de rédiger des textes, c'est-à-dire exprimer leurs idées, leurs sentiments par écrit dans un ordre logique et sous une forme correcte. Elle leur permet également de développer leur imagination, parfaire leur expression et acquérir du vocabulaire. Cette forme de rédaction favorise chez les apprenants la connaissance des notions de rime, de vers et de rythme.

3.2. L'écriture à partir d'une image

Cet exercice a pour référence une image. En effet, les participants traduisent ce qu'ils voient et ressentent sur la figure en un texte écrit qui sera par la suite lu devant l'auditoire. Un support iconique est mis à leur disposition au début de la séance. Cet exercice développe chez les apprenants le sens de l'observation, l'attention et cultive leur imagination. Le texte produit par les enfants étant le reflet de l'image, ils comprennent facilement la langue française. Ils acquièrent et enrichissent enfin leur vocabulaire.

3.3. La syllabe imposée

L'exercice de la syllabe imposée consiste à écrire un texte court en utilisant des mots (noms, verbes, adjectifs) commençant par une syllabe imposée. Cette technique vise la rime initiale. Les syllabes imposées peuvent être : dé, mo, sa, mais, po, etc. Cette technique développe la créativité verbale et concourt à la recherche de l'esthétique.

3.4. La technique du tissage de texte

La technique du tissage de texte encore appelée l'écriture thématique part d'un thème choisi d'avance par les participants. Les mots sont regroupés au préalable par champ lexical et par champ sémantique par les apprenants. Ces mots serviront à construire un texte. Le principal avantage de cette technique d'écriture est la compréhension de la langue. Elle leur permet aussi d'accroitre leur répertoire lexical.

3.5. Le portrait chinois

À l'origine, le portrait chinois était un jeu littéraire permettant de découvrir certains aspects de la personnalité d'une personne. L'on y décèle ses goûts ou ses préférences au travers d'un questionnaire. En

slam, il représente une technique d'écriture qui consiste à dévoiler ses aspirations dans certaines conditions tout en apportant les motivations de ses ambitions en un ou plusieurs vers. Le portrait chinois a l'avantage de permettre au rédacteur de s'affirmer, d'exprimer ses sentiments et ses aspirations. Il dévoile ainsi son moi intérieur. Le poème peut partir d'un ou de plusieurs expressions anaphoriques suivantes :

Si j'étais un objet, je serais……
Si j'étais une saison, je serais ……
Si j'étais un fruit, je serais……
Si j'étais un animal, je serais ……
Si j'étais un roman, je serais ……

3.6. La technique de « J'aime/je n'aime pas »

Comme son nom l'indique, il s'agit de concevoir un texte poétique en y relatant ce que l'on aime et l'on n'aime pas. Les expressions suivantes dominent dans ce texte poétique :

J'aime……..……
J'ai un faible……..……
Je ne peux résister……
J'adore……
Je n'aime pas……..……
Je déteste……...…
J'ai horreur de……
Je hais……

Comme la précédente technique, la technique de « *J'aime, je n'aime pas* » favorise l'affirmation de soi et le goût de l'écrit.

3.7. L'écriture selon une figure de rhétorique

Selon le public cible et sa maitrise du français, on peut écrire en utilisant des figures de style comme la métaphore, l'anaphore, l'assonance.
La métaphore consiste à substituer une réalité à une autre sans utiliser de terme de comparaison. En clair, elle est une figure de style qui consiste à remplacer un mot par un autre avec lequel il a un rapport d'analogie. Ainsi la mère peut être considérée comme la terre.
L'anaphore en ce qui la concerne consiste à commencer les vers par le même mot ou le même groupe de mots. Elle rythme le slam et provoque ainsi un effet musical plaisant à l'écoute. L'assonance quant à elle,

consiste à avoir dans un même vers plusieurs fois le même son vocalique pour des raisons de musicalité du discours. Ces assonances peuvent être en [ɛ], en [a] ou en [O]. Cette technique consiste à employer un langage particulièrement poétique. Cette technique contribue non seulement à familiariser les élèves avec un langage poétique mais aussi à améliorer la compréhension du français.

3.8. L'écriture avec la contrainte

En slam, la contrainte n'est ni un empêchement ni une restriction non consentie. Elle constitue l'une des règles du jeu qui peut être perçue comme une obligation librement choisie. Les contraintes sont de plusieurs ordres. Elles peuvent porter sur la structure comme le cadavre exquis où l'expansion et la structure sont imposées. Elles peuvent aussi concerner les mots à employer. Les contraintes sont parfois combinatoires, jeux de lettres, jeux de mots ou des détournements de sens.

Ces jeux d'écriture ont pour but de libérer l'esprit du scripteur, de laisser s'exprimer son psychisme. Les contraintes utilisées dans les ateliers d'écriture de slam contribuent à faire découvrir et à faire prendre conscience aux élèves des structures de la langue et des sous-systèmes du lexique, de la syntaxe, de la grammaire, de l'orthographe françaises. Elles libèrent également l'imagination et la création.

4. Propositions didactiques

Dans l'optique de favoriser une exploitation fructueuse des ateliers d'écriture de slam au profit du développement des compétences langagières des élèves, nous faisons dans cette partie de notre travail des propositions didactiques.

D'abord, nous suggérons aux enseignants, praticiens directs des activités pédagogiques, l'initiation des jeux de diction dans les classes. Ces procédés et méthodes pédagogiques basés sur le jeu sont très efficaces pour l'enseignement du français oral. Ainsi, dans les classes, les enseignants pratiqueront la bombe de rimes. En plus du développement des compétences langagières des élèves, ces jeux peuvent être utilisés pour dissiper la gêne, la timidité et la peur de se tromper qui animent souvent les élèves lorsqu'ils prennent la parole. Pour permettre aux apprenants du français d'acquérir des compétences en compréhension

orale française, les enseignants prendront en compte le sens des mots ou des phrases ainsi que leurs relations syntaxiques lors des jeux. À l'école primaire, dans les cours élémentaire et moyen, la bombe de rimes peut être utilisée lors de la révision de certaines leçons du français notamment celles du vocabulaire théorique portant sur les homonymes, les antonymes, les synonymes, les paronymes et les dérivations. Les enseignants gagneront aussi à pratiquer la technique de l'obstruction dans les classes. Ce jeu convient aux élèves qui ont des difficultés de prononciation et en lecture. La langue maternelle de la plupart des apprenants burkinabè étant autre que le français, ils ont du mal à s'habituer à ses sons si étranges. La réalisation de certains phonèmes et certains mots complexes du français leur est aussi difficile. De façon pratique, les enseignants inviteront les élèves à placer un crayon ou un stylo dans la bouche entre la canine et la première molaire et le maintenir en place. Ils leur demanderont ensuite de répéter le texte en se concentrant sur la manière dont ils prononcent les mots malgré cette difficulté. Cet exercice a des répercussions positives sur l'expression orale des élèves. Les jeux de diction permettent aussi aux apprenants de s'entraîner de façon ludique à la lecture minutieuse. Selon Sidiki TRAORÉ (2012 : 40), « *Certes il existe des vices d'élocution tels le bégaiement, le zézaiement, le lambdacisme… qui affectent et troublent naturellement la diction chez certaines personnes. Mais la persévérance dans les exercices articulatoires peut aider à limiter leurs effets, voire à les corriger.* »

Encore, pour parvenir à une bonne qualité et à la fluidité d'élocution des élèves (des cours élémentaire et moyen), nous pensons qu'il convient aux enseignants de faire lire les virelangues et ce de façon ludique. Ils constituent un excellent outil didactique permettant aux titulaires des classes du primaire d'inciter les élèves à faire de la difficulté de prononciation des mots du français un défi ludique d'articulation.

Toujours aux enseignants, le but essentiel de l'organisation des ateliers d'écriture de slam étant la réconciliation des élèves avec l'écrit, nous leur suggérons l'application des techniques d'écriture (évoquées plus haut) dans les classes. La rédaction est aussi une discipline exigeante, qui demande un entraînement constant. Il faut donc écrire régulièrement pour s'améliorer. À travers leur aspect éminemment ludique, les techniques d'écriture de slam contribueront à donner le goût et le plaisir d'écrire. Ils sont non seulement un lieu d'apprentissage de la création poétique, mais aussi une occasion d'aborder l'écrit en toute sérénité et en

toute sécurité. Les sujets d'expression relevant tous de l'écriture à contrainte, les élèves apprennent à respecter des règles précises de la langue. Les diverses activités qui sont pratiquées lors des ateliers d'écriture influent sur les désirs d'expression écrite des élèves et les incitent à écrire gratuitement. Les jeux stylistiques exigent aussi des élèves une attention particulière sur l'orthographe et la syntaxe. Au regard de leur caractère ludique et attrayant pour les élèves, les enseignants pourraient organiser les ateliers d'écriture dans les classes pour faciliter l'apprentissage de la poésie et partant celui du français. Elle est assez rebutée des élèves en raison de ses ambiguïtés sémantiques et de ses diverses contraintes.

Ensuite, nous proposons aux encadreurs pédagogiques un appui pédagogique conséquent, des encouragements et des conseils qu'ils prodigueront aux enseignants afin que ceux-ci puissent organiser les ateliers d'écriture dans les classes de façon profitable.

Enfin, pour que cette initiation des ateliers d'écriture soit fructueuse dans les classes, les autorités burkinabè chargées de l'éducation doivent jouer leur partition. En effet, elles doivent promulguer une loi permettant l'insertion des ateliers d'écriture de slam dans les programmes scolaires. La promulgation de cette loi sera suivie d'une formation adéquate des encadreurs pédagogiques et des enseignants en matière d'organisation des ateliers d'écriture de slam. Pour terminer, nous proposons l'ouverture des portes de l'école aux slameurs professionnels. Ceux-ci initieront les élèves à l'écriture créative et contribueront à la maitrise du français oral et écrit des élèves. Ce recours à l'activité ludique dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère pourrait susciter chez les jeunes apprenants un intérêt qui peut les encourager à apprendre et à s'exprimer à l'écrit. Ils deviennent de plus en plus autonomes linguistiquement.

Conclusion

Il ressort de notre analyse des ateliers d'écriture qu'ils regorgent une diversité d'activités ludiques. Ces activités pratiquées par les slameurs et les élèves sont une source inépuisable de valeurs qui contribuent à l'acquisition de la langue. Elles constituent encore un moyen pour les enseignants de réconcilier les élèves avec la langue française. Selon Isabelle BERNARD (2019 : 74), « *l'atelier propose une immersion totale dans la*

langue et ses exigences au sein d'un cadre ludique et rassurant, pensé pour que les participants manipulent le français à leur rythme, selon leurs compétences et désirs particuliers. » Nous remarquons qu'à travers les ateliers d'écriture de slam, les apprenants du français s'entraînent à la diction et à la prononciation en langue étrangère. Ils travaillent aussi leur expression orale de sorte à atteindre une fluidité de leur oralité. Ces moyens ludiques en plus de stimuler la créativité, rapprochent les élèves à l'écriture. Ils acquièrent aussi les outils et les techniques d'écriture en s'amusant. Pendant les ateliers d'écriture de slam, les jeunes locuteurs du français trouvent du plaisir à écrire. La production écrite étant une tâche complexe, Camille VORGER (2012 : 16) pense qu'« *en ouvrant aux élèves une autre voie, en les initiant à un nouveau rapport à la langue, les ateliers slam pourront alors, via une approche renouvelée et ludique de la poésie, permettre à certains de trouver leur voix ou tout au moins l'envie d'écrire. »*. C'est pourquoi il serait intéressant que les enseignants appliquent les différentes activités ludiques des ateliers d'écriture du slam dans les classes. Cette méthodologie ludique leur permettra de mieux apprendre le français à leurs élèves. La promulgation de cette pratique à but artistique dans les programmes scolaires serait aussi profitable aux élèves.

Bibliographie

BERNARD Isabelle (2019), « *L'atelier d'écriture dans l'enseignement du français langue étrangère en Jordanie. Pour une approche renouvelée de la didactique de la littérature »*, Synergies Algérie n° 27. pp. 71-82

Collectif 129 H, (2007) *Écrire et dire, Petit guide méthodologique pour l'animation d'ateliers Slam*, Paris, Mairie de Paris.

FREDET Florentina & NIKOU Christos, (2020), « *Phonétique, littérature et enseignement du FLE : théories et recherches* », Corela [En ligne], URL : http://journals.openedition.org/corela/9987 ; DOI : https://doi.org/10.4000/corela.9987, pp.11.

KANAZOÉ Sénon (2011), *Le français au premier cycle des lycées et collèges au Burkina : analyse critique des difficultés liées a son enseignement/apprentissage, suggestions et propositions didactiques,* Département de Lettres modernes, UFR/LAC, Université de Ouagadougou.

MEKSEM Zahir, (2009), *La sociodidactique : une voie pour l'enseignement de la langue amazighe*, Colloque international Plurilinguismes, migrations, écoles. Tenu à l'Ecole Nationale Supérieure Lettres et sciences humaines

(Lyon) et à l'Université Jean Monnet (Saint Etienne), 15 et 16 octobre 2009.
MEKSEM Zahir, (2016), *Les apports de la sociodidactique à la langue Amazighe*, département de Langue et Culture Amazighes, Faculté des Langues, Université A. Mira, Bejaia, pp.12.
PETON Jean Claude, CAMILLE JULLIAN L. P. (2006), *44 petits ateliers d'écriture, téléchargeable sur ekladata.com.*
REUTER Yves 1989, *L'enseignement de l'écriture. Histoire et problématique*, Pratiques, n°61, p. 25 - 46.
TRAORÉ Sidiki (2012), *Bien parler, bien écrire*, Harmattan Burkina.
VORGER Camille (2012), Vous récitiez ? Eh bien, slamez maintenant ! Recherches en didactique des langues et des cultures URL : http://journals.openedition.org/rdlc/2489 ; DOI : https://doi.org/10.4000/rdlc.2489 pp.01-23.